

microscope montre le *filament mycélien* sporulé caractéristique des trichophytions<sup>(1)</sup>.

Tantôt les plaques de tondante à grosses spores s'accompagnent d'inoculations épidermiques aux adultes du voisinage, inoculations dont le développement anormal annonce un trichophyton exceptionnel.

D'autres fois enfin la tondante prend des caractères inflammatoires folliculitiques. C'est le *kérion de Celse* ordinairement dû au trichophyton du cheval à cultures blanches (*Trichophyton gypseum*), espèce beaucoup plus fréquemment observée sur la peau ou dans la barbe de l'homme adulte que sur le cuir chevelu de l'enfant et dont je décrirai plus loin les lésions.

Tous ces cas sont rares puisqu'ils font à Paris 5 pour 100 à peine des tondantes trichophytiques, mais rien ne peut donner une idée de la variété infinie que ces 5 cas sur 100 peuvent présenter. Chaque année je découvre ainsi sur un cas que son aspect ou son origine rare avait signalé à mon attention

un trichophyton que je ne connaissais pas encore, et que je ne retrouverai plus de plusieurs années.

J'ai déjà dit que l'espèce trichophytique la plus commune diffère d'un pays à l'autre de l'Europe. A plus forte raison en est-il de même d'un continent à l'autre. J'ai pu étudier chez une jeune Africaine ayant fait partie de la suite de Samory, une trichophytie du cuir chevelu dont le type objectif, en France, eût passé pour banal tant elle copiait exactement notre tondante. Le parasite se trouvait cependant un de ces trichophytions à culture faviforme

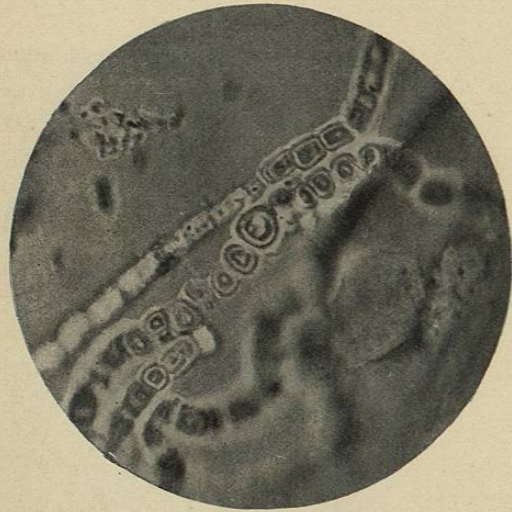


FIG. 121. — Trichophyton d'origine animale dans le cheveu de la tondante infantile. — Remarquer l'irrégularité des spores mycéliennes constituant le parasite. (Grossissement de 1000 diamètres.)

(ou achorion à lésion trichophytoïde), sur lesquels Bodin a très justement attiré l'attention et qui posent encore dans la question trichophytique un des problèmes les plus fermés (Fig. 120).

*Examen microscopique des tondantes exceptionnelles.* — En général (à Paris

<sup>(1)</sup> Rappelons à ce propos que ni la situation des spores dans le cheveu ou hors de lui, ni la dimension des spores, petites ou grosses, ne sont des caractères absolus suffisants pour différencier les Trichophytions des Microsporums. La dimension des spores n'est pas le point essentiel de leur différenciation. Les Microsporums ont une structure compliquée, tiges, branches avec rameaux terminaux sporifères; les Trichophytions une structure simple: des filaments mycéliens sporulés. C'est là le point essentiel de leur définition et le seul sur lequel le diagnostic microscopique différentiel systématique doit s'appuyer.

du moins), il est un moyen facile de savoir si une tondante qui présente des caractères anormaux est due à un trichophyton particulier; il suffit de recourir à l'examen microscopique des cheveux malades.

D'abord presque tous ces trichophytions revêtent des caractères morphologiques qui pour un œil exercé annonceront une espèce rare. C'est l'irrégularité des spores en chaîne ou leur forme particulière, ronde, carrée, ovale ou leur dimension exceptionnelle (elles peuvent être très grosses ou très fines, mais gardent toujours le caractère d'être disposées en chapelets rectilignes). J'ai vu dans un cas les spores contenir des noyaux de couleur sépia dans un protoplasma incolore (Fig. 121).

Mais en outre, tous ces trichophytions ont un caractère commun, c'est d'habiter en partie à l'extérieur du cheveu et de former une gaine à sa racine; tandis que les trichophytions précédemment décrits habitent exclusivement l'intérieur du cheveu, d'où leur nom de trichophytions *endothrix*; ceux-ci habitent dans le cheveu et hors de lui, ce sont des *endo-ectothrix* ou même comme le *Trichophyton gypseum* des *ectothrix purs* (Fig. 125).

*Cultures.* — Naturellement à ces différences morphologiques correspondent des différences culturelles, toujours très nettes (sur les milieux de culture sucrés à 4 pour 100, que j'ai appelés milieux d'épreuve) et permanentes. On sait que des années de cultures n'ont pas pu changer un seul des types trichophytiques en un autre.

Théoriquement, chacune des tondantes d'espèce trichophytique différente devrait avoir sa marche propre, sa durée, sa terminaison. En réalité elles ne diffèrent entre elles au point de vue de leur durée qu'en raison de leur coefficient inflammatoire, et comme c'est un fait qui a des conséquences thérapeutiques immédiates, c'est avec le traitement des tondantes que nous y reviendrons.

## II. — TRICHOPHYTIQUES DE LA BARBE

Il semblerait rationnel que tout ce que je viens de dire des tondantes trichophytiques du cuir chevelu de l'enfant dût s'appliquer aux tondantes trichophytiques de la barbe de l'adulte. Il n'en est rien.

L'espèce trichophytique qui fait 95 pour 100 des tondantes trichophytiques de l'enfant ne se rencontre pas dans les trichophyties de la barbe chez l'adulte<sup>(1)</sup>. Si on l'y trouve c'est à coup sûr très exceptionnellement, tandis qu'un certain nombre d'espèces trichophytiques autres s'y rencontrent avec régularité.

<sup>(1)</sup> On l'y a signalée une fois (Bodin, 1896). J'avais cru l'y rencontrer une autre fois (1892), mais dans ce cas l'examen microscopique des éléments mycosiques du parasite cultivé m'avait montré des ébauches de périthèce extrêmement curieux et rares, suffisant à faire de ce type trichophytique une espèce très particulière, le *Trichophyton cratériforme* n'en ayant jamais montré. (Voir, à ce sujet, la note de la page 495.)

1° J'y ai rencontré surtout le trichophyton à cultures blanchés du cheval (*Trichophyton gypseum*) qui fait le kérion de Celse;

2° Puis un trichophyton à cultures roses dont l'origine aviaire m'a été plusieurs fois démontrée de la façon la plus rigoureuse;

3° Un trichophyton à culture jaune vermiculaire que je crois originaire du veau sans en être sûr;

4° Le trichophyton à culture acuminée (*Trichophyton acuminatum*) que je viens de décrire dans quelques cas de tondantes infantiles;

5° Le *Trichophyton violaceum* dont j'ai parlé plus haut également.

Enfin je suis convaincu que la mise en culture systématique de tous les cas de trichophytie de la barbe que l'on pourrait recueillir à la consultation de l'hôpital Saint-Louis, montrerait encore d'autres espèces connues ou inconnues.

Les recherches déjà faites semblent amener à cette conclusion que, seules, les espèces trichophytiques les plus robustes et spécialement les espèces venues à l'homme par les animaux peuvent s'implanter dans la barbe de l'homme.

Nous allons décrire en quelques mots chacune de ces formes de l'ancienne mentagre, telles que nous les avons observées.

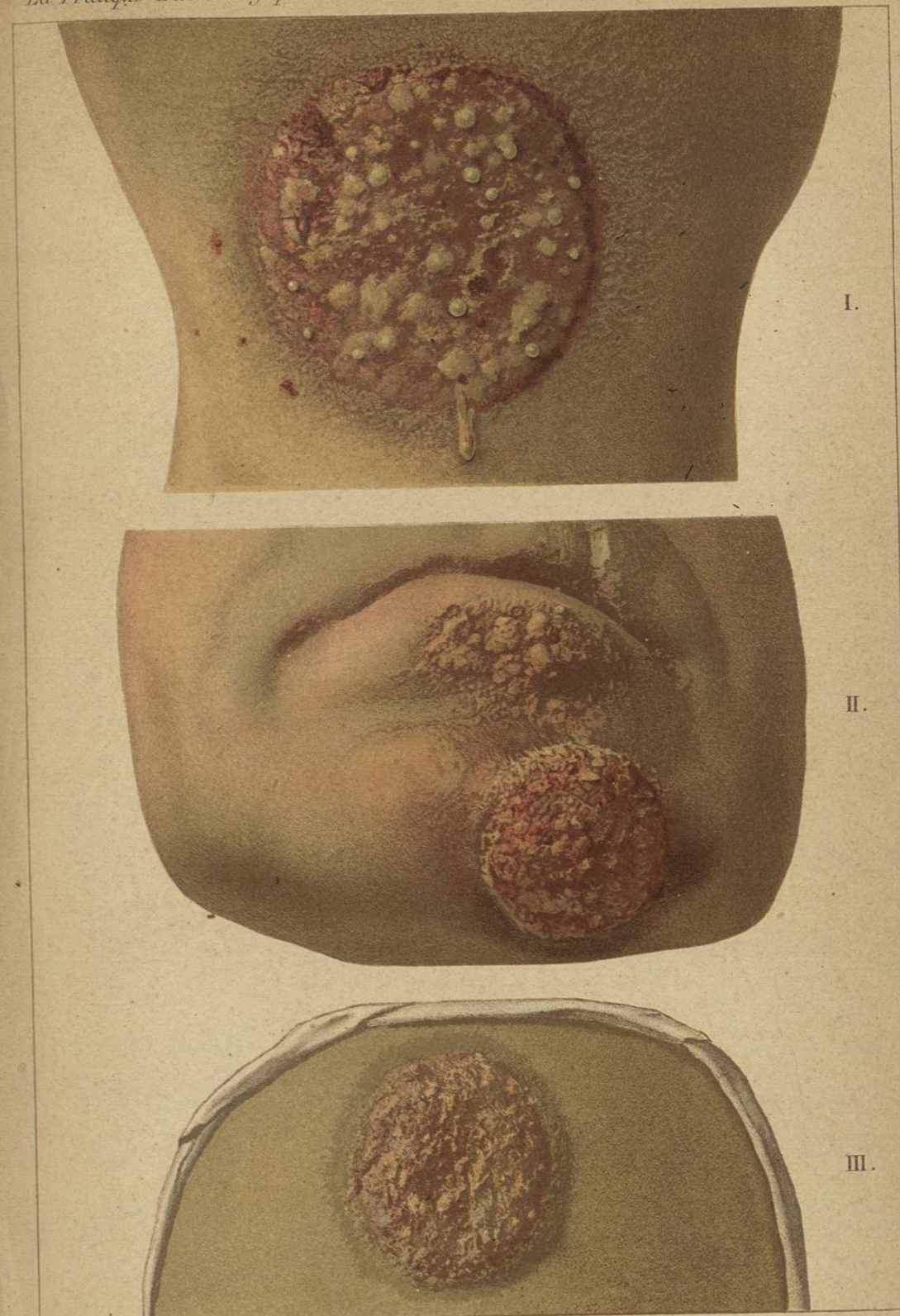
1° KÉRION DE CELSE. — SYCOSIS NODULAIRE TRICOPHYTIQUE. — (*Trichophyton gypseum*, origine équine.) — Il est de notoriété clinique que les trichophyties de la barbe revêtent plus souvent que la tondante infantile une forme inflammatoire folliculitique; c'est parce que le trichophyton le plus fréquemment observé dans la barbe de l'homme est pyogène: c'est le *Trichophyton gypseum*. Ce n'est pas le seul trichophyton qui soit pyogène, mais de toute la série de ceux qui peuvent l'être, c'est de beaucoup le plus commun et celui qui provoque le plus sûrement des folliculites suppurées.

Ces folliculites peuvent être dispersées, et c'est le sycosis nodulaire dont les abcès multiples évoluent chacun à leur tour; ou bien, et c'est le cas le plus fréquent, ces folliculites sont conglomérées, formant un gâteau plat surélevé au-dessus de la peau, dans la forme et le relief d'un macaron, lésion de surface rouge et tomenteuse, souvent masquée par des croûtes jaunes papyracées, ou dans le cas contraire, perforée de trous d'aiguille marquant chacun un follicule vidé de son épiderme par suppuration (Fig. 122).

Ces lésions énormes qui peuvent atteindre 4 à 5 centimètres de diamètre (Pl. XII) sont nées autour d'un pseudo-furoncle trichophytique initial et se sont excentriquement étendues en quelques jours sans s'accompagner de symptômes fonctionnels proportionnés à la gravité apparente de la lésion.

Un même malade peut porter deux et trois placards de folliculites conglomérées semblables et même davantage. L'adulte peut même en présenter au cuir chevelu, l'enfant de même. Toute région du corps, principalement les régions découvertes, peuvent en présenter des atteintes.

L'examen microscopique du cheveu ou poil est le plus souvent négatif, l'épilation (indolore d'ailleurs) des poils mortifiés par suppuration n'enlève pas



Masson et C<sup>ie</sup> Éditeurs, Paris.

Imp. Firmin Didot et C<sup>ie</sup> Paris.

### Trichophytie

- I - Nuque - Musée S<sup>t</sup> Louis N<sup>o</sup> 1051 (Vidal)  
 II - Menton - Musée S<sup>t</sup> Louis N<sup>o</sup> 1733 (E. Besnier)  
 III - Crâne - Musée S<sup>t</sup> Louis N<sup>o</sup> 1693 (E. Besnier)

la gaine parasitaire qui feutre l'épiderme folliculaire et le parasite n'est visible que par examen du pus :

Toutefois, en cherchant, au bord de la lésion, les derniers points auxquels l'infection s'est propagée, on peut, avec un peu de patience, trouver un cheveu qui enlève avec lui son écorce parasitaire, faite comme pour tous les trichophytions de *chapelets* mycéliens sporulés. C'est un trichophyton presque exclusivement ectothrix, ce qui explique dans cette teigne la rareté extrême



FIG. 122. — Kérion de Celsé. — Trichophytie d'origine équine, *Trichophyton gypsum*.  
(Musée de l'hôpital Saint-Louis, n° 1679.)

des cheveux cassants ou cassés et la forte réaction suppurative du follicule dont les couches épidermiques sont infectées (Fig. 125).

Les trichophyties étant de marche spontanée d'autant plus rapide qu'elles sont d'allures plus inflammatoires, celle-ci est d'évolution prompte et conduit à la guérison par destruction folliculaire et cicatrice. Cette cicatrice est rarement totale, quelques follicules survivant à la suppuration qui a tué les autres.

Ce trichophyton fournit l'une des cultures les plus belles, les plus vivaces, les plus rapides de développement, les plus résistantes aux causes de destruction, les plus facilement inoculables aux animaux, de toute la série des cultures trichophytiques de nos pays.

La Figure A de la Planche XXI du tome premier de cet ouvrage (article *Dermatophytes*) montre sa forme et ses dimensions cinq semaines après son ensemencement sur moût de bière gélosé. Cette culture est de couleur blanche

un peu saumonée et nettement poudreuse, et comme couverte de plâtre à sa surface, d'où le nom de *Trichophyton gypseum*.

Son origine équine est prouvée par la profession des malades dont il est

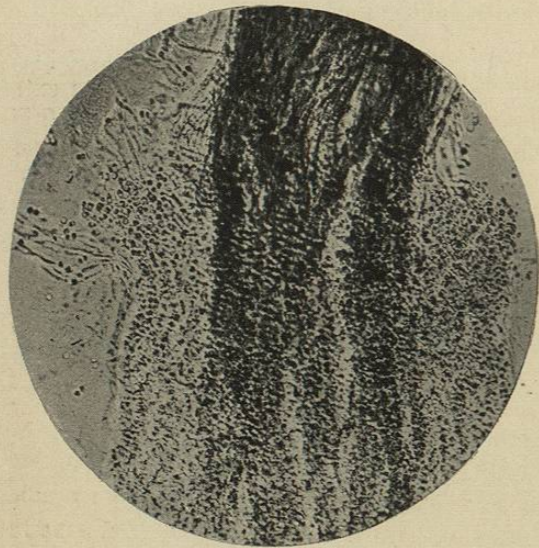


FIG. 125. — Poil de barbe recouvert d'un épais trousseau mycélien de trichophyton. — *Trichophyton gypseum* d'origine équine. (Grossissement de 180 diamètres.)

l'hôte; ce sont le plus souvent des palefreniers, des équarisseurs, des aides vétérinaires. J'ai extrait directement une fois ce parasite du museau du cheval sur lequel il avait fait une lésion folliculitique prise pour du *horse-pox* (1892).

2° TRICHOPHYTIE DE LA BARBE EN FORME D'ICHTYOSE PILAIRE. — (*Trichophyton rosaceum*, origine aviaire). — Cette trichophytie de la barbe que j'ai rencontrée au moins dix fois présente toujours les mêmes caractères qui permettent à l'œil nu le diagnostic de son espèce parasitaire.

L'épiderme montre de-ci de-là des segments de cercle de trichophytie sèche et squameuse, le plus souvent fugaces, disparaissant par places, se reformant ailleurs, ce qui donne à ces efflorescences une allure serpentineuse.

Ce qui caractérise vraiment cette trichophytie, c'est la lésion élémentaire du follicule qui forme un cône épidermique sec d'où émerge un poil cassé court. L'ensemble rappelle la kératose pilaire de Brocq, mais amplifiée et exagérée en tous ses caractères.

J'avais prévu l'origine aviaire de cette espèce trichophytique (1) lorsque Mégnin m'adressa une tête de poule morte, couverte de lésions du follicule de chaque plume tout à fait analogues à la lésion humaine et d'où je pus extraire et cultiver le même parasite.

L'évolution de cette trichophytie sèche est excessivement lente, je l'ai vue durer plus d'une année malgré tout traitement.

(1) L'examen microscopique montre un trichophyton endo-ectothrix ayant une structure doublée dans le cheveu et hors d'elle. Le cheveu est rempli de spores grosses, rondes, facilement déhiscentes, tandis que l'épiderme folliculaire est dissocié par d'innombrables filaments rubanés de spores carrées résistant à la dissociation par la potasse.

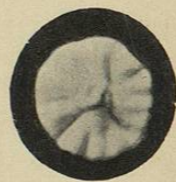


FIG. 124. — *Trichophyton rosaceum*. — Culture de cinq semaines sur milieu d'épreuve. (Voir pour les formes adultes de cette culture les figures G, H, G' et H' de la Planche XXI du tome I de la *Pratique dermatologique*.)

La culture de son parasite sur milieu sucré d'épreuve est tout à fait particulière: d'évolution lente sous forme d'une boule blanche neigeuse, pelucheuse, qui s'étale en vieillissant et prend une couleur rose pâle d'une extrême finesse (Fig. 124). Vue de dos, la culture montre en son centre une tache d'un noir d'encre que cette seule espèce présente et qui est caractéristique.

Cette espèce a été retrouvée en Italie par Mibelli. Elle y serait fréquente et ferait avec le *Trichophyton violaceum* les deux espèces les plus communes à Parme. En France, elle est rare chez l'homme et ne s'observe pour ainsi dire jamais chez l'enfant.

5° TRICHOPHYTIE A FORME HUMIDE PSEUDO-IMPÉTIGINEUSE. — J'ai trouvé d'assez nombreuses fois en 1895-1894 et plus rarement depuis, des cas de trichophytie de la barbe dus à une espèce apparemment voisine du *Trichophyton crateriforme* et pourtant, je crois, différente d'elle (1).

Cliniquement, c'est une trichophytie à cheveux malades coupés court au-dessus de la peau, réunis par groupes de trois à cinq, ces petits groupes de cheveux malades se trouvant disséminés en quantité et au hasard sur les deux joues. Sur chaque point il y a une épidermite humide analogue à l'élément de l'impétigo, quand la coupole de la vésicule impétigineuse a été détruite et que le corps muqueux reste à nu.

Dans la barbe, on voit souvent ces lésions s'accompagner de petits abcès, disséminés suivant ces plis sous-mentaux en chaînes moniliformes, et ces abcès sont microbiens et non trichophytiques.

Voici la culture de ce parasite assez facile à confondre avec le *Trichophyton crateriforme* (Fig. 125).

(1) C'est à propos de ces cas que se pose un problème de fait et de doctrine non encore élucidé.

Quand j'ai rencontré cette espèce dans la barbe de l'homme, j'ai d'abord cru qu'il s'agissait du trichophyton crateriforme de la tondante de l'enfant. (SABOURAUD, *Les trichophyties humaines*. Rueff, édit. 1894, p. 189 et note.)

Une étude culturale et botanique plus approfondie me l'a ensuite fait différencier, par la culture en flacon d'Erlenmeyer et par l'existence des rudiments microscopiques de périthèce.

Depuis c'est certainement cette espèce que Bodin a rencontrée dans la barbe et qu'il a cru pouvoir identifier au *Trichophyton crateriforme*. N'ayant pas rencontré cette espèce depuis lors, je ne sais, de Bodin ou de moi, qui s'est trompé.

Si c'est moi: le *Trichophyton crateriforme* peut donner naissance dans des cas rares à la trichophytie de la barbe chez l'homme; il y prendrait alors des caractères de trichophyton animal (endo-ectothricité du parasite).

Si c'est Bodin: le *Trichophyton flavum* est une espèce différente du *Trichophyton crateriforme*, et il en aurait rencontré un cas sans en faire la différenciation.

Cette question reste à l'étude en attendant des cas nouveaux.

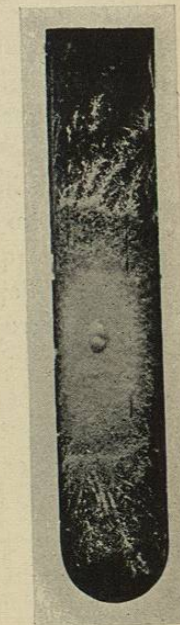


FIG. 125. — *Trichophyton flavum*. — Culture sur moût de bière gélifié. Age: cinq semaines.

4° TRICHOPHYTIES DE LA BARBE A FORME DE TONDANTE TRICHOPHYTIQUE BANALE. — Enfin il existe deux formes de trichophytie de la barbe qui copient très exactement la tondante du cuir chevelu due aux trichophytions à culture acuminée, et qui sont dues en effet aux deux espèces trichophytiques (*Trichophyton acuminatum*, *Trichophyton violaceum*) qu'on y rencontre quelquefois, nous le savons.

Ce sont de beaucoup celles que j'ai observées en lésions le plus abondantes, car on peut voir la moitié des poils de la barbe contaminés. Ils sont contaminés par groupes de trois, de cinq, de dix, et séparés par des groupes de poils sains.

Les poils trichophytiques ont ici l'aspect exact des cheveux de l'enfant atteints des mêmes teignes. Ils sont pliés et incurvés dans l'épiderme, sous la lame cornée qui les recouvre comme une couche de collodion. Chaque cheveu malade apparaît ainsi comme une racine, contourné comme la boucle du point d'interrogation...

Il y a très peu de lésions épidermiques, quelques segments tronqués et à demi effacés de cercles trichophytiques qui peuvent manquer. Et la lésion qui prédomine est vraiment la lésion élémentaire, la lésion pilaire. Ceux qui ont bien vu et examiné une fois cette variété, non seulement la reconnaîtraient sans faute une autre fois, mais, par similitude, ils reconnaîtraient les tondantes trichophytiques de l'enfant et ils apprendraient avec ces trichophyties de la barbe, mieux qu'avec les tondantes de même espèce, à en discerner la lésion trichophytique élémentaire, le poil incurvé et inclus dans la peau.

Il est vraiment impossible de différencier par l'aspect objectif celles de ces tondantes qui relèvent du *Trichophyton acuminatum* et celles qui relèvent du *Trichophyton violaceum* tant elles sont objectivement identiques. C'est la culture qui permet de les rapporter à leur véritable espèce causale.

### III. — TRICHOPHYTIES CUTANÉES

Il est très contraire à la tradition dermatologique et très certain pourtant, puisque l'expérimentation en fournit la preuve, que si l'on met à part les inoculations épidermiques accessoires des enfants teigneux, environ 90 pour 100 des placards de trichophytie cutanée relèvent de trichophytions animaux tout à fait différents de ceux qui causent, à Paris du moins, les teignes propres de l'enfant.

I. Les trichophytions de l'enfant (*Trichophyton crateriforme*), quand ils fournissent des inoculations cutanées, font un ou deux cercles de 5 à 4 centimètres de diamètre, peu surélevés au-dessus de la peau saine, un peu rouges en leur pourtour et parsemés, sous des squames fines, de très rares et très minimes vésicules. J'en ai fait faire un moulage au musée Baretta, ayant été

frappé de ce fait que, jusque-là, le musée ne contenait que des exemples de trichophyties animales sur l'homme (Moulage n° 1710).

L'évolution de ce trichophyton est bénigne. Le plus souvent, le cercle guérit spontanément ou sous l'influence de médications simples et populaires (applications de suie, d'eau vinaigrée, etc.). Ces cas sont rares. Je ne les ai observés que chez l'enfant, jamais chez l'adulte, quoique le fait soit évidemment possible.

En dehors de ces cas, tous les trichophytions que j'ai rencontrés sur la peau de l'homme appartiennent aux trichophytions animaux et sont, ou bien les espèces déjà signalées plus haut dans la barbe de l'homme ou dans les tondantes anormales de l'enfant, ou bien, et le cas n'est pas exceptionnel, des trichophytions différents et d'espèce plus rare. En pratiquant uniformément la culture de tous les placards de trichophytie épidermique qu'on rencontre, on arrive assurément à retrouver presque toujours l'une des espèces trichophytiques déjà connues et cataloguées; mais pourtant, de temps à autre, on voit survenir la culture d'une espèce nouvelle, jamais rencontrée.

Quel que soit le pays où on l'observe, on peut dire qu'il y existe toujours un régime trichophytique particulier. Invariablement une certaine espèce s'est multipliée et fait, à elle seule, un plus grand nombre de cas que toutes les autres. Ainsi, à Paris, le *Trichophyton crateriforme* dans la tondante de l'enfant. Ainsi, à Parme, le *Trichophyton violaceum*, etc.

Et de même, en dehors de son espèce trichophytique la plus fréquente, tout pays a ses trichophytions d'exception également différents et spéciaux.

II. Sur la peau, nous retrouvons le kériion de Celse (Fig. 122) et son *Trichophyton gypseum*. Il n'y affecte point de caractère spécial. Je n'ai donc rien à ajouter à ce que j'ai dit de lui ailleurs.

III. Assez fréquente à Paris est une trichophytie très vésiculeuse en cercles souvent doubles, inscrits l'un dans l'autre. Bielt en avait fait son herpès iris<sup>(1)</sup>.

(<sup>1</sup>) Qu'il ne faut pas confondre avec l'herpès iris de Bateman, élément d'érythème polymorphe en cocarde.

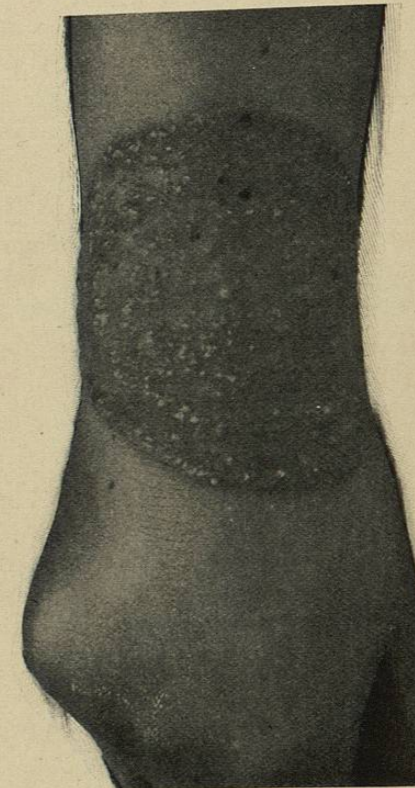


FIG. 126. — Herpès iris de Bielt. — Trichophytie vésiculeuse du chat. Inoculation au dos du poignet chez la femme. (Musée de l'hôpital Saint-Louis, n° 2198.)